

La Sainte Vierge dans les Évangiles

Questions

1. Que révèle la présence discrète de Marie dans l'Évangile de Marc ? Comment cet Évangile présente-t-il la relation de Jésus avec sa famille ? Quel sens donne-t-il à la notion de « famille » dans le cadre de la foi et de l'obéissance à Dieu ?
2. Comment l'Évangile de Matthieu présente-t-il Marie et Joseph dans le mystère de l'Incarnation ? quelle signification spirituelle peut-on donner à la manière dont Joseph accueille Marie et l'enfant Jésus ?
3. Quels sont les principaux événements concernant Marie dans les chapitres 1 et 2 de l'Évangile de Luc ? Comment Luc met-il en lumière la foi et la mission de Marie ?
4. Quelle est la signification de la présence de Marie dans l'Évangile de Jean, notamment à Cana et au pied de la Croix ?
5. Pourquoi, selon la tradition et la théologie, Marie est-elle peu mentionnée dans les Évangiles ? Quel sens spirituel peut-on donner à ce « silence » ?

Dans sa Poésie, *Pourquoi je t'aime ô Marie*, **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus** décrit la place de **La Sainte Vierge dans les évangiles**.

1. Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi
je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon
cœur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur
suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contemplais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
O Marie, devant toi, je baisserais les yeux !...

2. Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa
mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O ma Mère chérie, sur la rive étrangère
Pour m'attirer à toi, que tu versas de
pleurs !....
En méditant ta vie dans le saint Évangile
J'ose te regarder et m'approcher de toi
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile
Car je te vois mortelle et souffrant comme
moi....

3. Lorsqu'un ange du Ciel t'offre d'être la
Mère
Du Dieu qui doit régner toute l'éternité
Je te vois préférer, ô Marie, quel mystère !
L'ineffable trésor de la virginité.
Je comprends que ton âme, ô Vierge
Immaculée
Soit plus chère au Seigneur que le divin
séjour
Je comprends que ton âme, Humble et Douce
Vallée
Peut contenir Jésus, l'Océan de l'Amour !...

4. Oh ! je t'aime, Marie, te disant la servante
Du Dieu que tu ravis par ton humilité
Cette vertu cachée te rend toute-puissante
Elle attire en ton cœur la Sainte Trinité
Alors l'Esprit d'Amour te couvrant de son
ombre

Le Fils égal au Père en toi s'est incarné....
De ses frères pécheurs bien grand sera le
nombre
Puisqu'on doit l'appeler : Jésus, ton premier-
né !...

5. O Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi Le Tout-
Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma
faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche
Hostie
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en
toi !...

6. Tu me le fais sentir, ce n'est pas impossible
De marcher sur tes pas, ô Reine des élus,
L'étroit chemin du Ciel, tu l'as rendu visible
En pratiquant toujours les plus humbles
vertus.
Après de toi, Marie, j'aime à rester petite,
Des grandeurs d'ici-bas je vois la vanité,
Chez Sainte Elisabeth, recevant ta visite,
J'apprends à pratiquer l'ardente charité.

7. Là j'écoute ravie, Douce Reine des anges
Le cantique sacré qui jaillit de ton cœur.
Tu m'apprends à chanter les divines louanges
A me glorifier en Jésus mon Sauveur.
Tes paroles d'amour sont de mystiques roses
Qui doivent embaumer les siècles à venir.
En toi le Tout-Puissant a fait de grandes
choses
Je veux les méditer, afin de l'en bénir.

8. Quand le bon Saint Joseph ignore le
miracle
Que tu voudrais cacher dans ton humilité
Tu le laisses pleurer tout près du Tabernacle
Qui voile du Sauveur la divine beauté !..
Oh ! que j'aime, Marie, ton éloquent silence,

Pour moi c'est un concert doux et mélodieux
Qui me dit la grandeur et la toute-puissance
D'une âme qui n'attend son secours que des
Cieux.....

9. Plus tard à Bethléem, ô Joseph et Marie !
Je vous vois repoussés de tous les habitants
Nul ne veut recevoir en son hôtellerie
De pauvres étrangers, la place est pour les
grands.....
La place est pour les grands et c'est dans une
étable
Que la Reine des Cieux doit enfanter un Dieu.
O ma Mère chérie, que je te trouve aimable
Que je te trouve grande en un si pauvre
lieu !....

10. Quand je vois l'Éternel enveloppé de
langes
Quand du Verbe Divin j'entends le faible cri
O ma Mère chérie, je n'envie plus les anges
Car leur Puissant Seigneur est mon Frère
chéri !...
Que je t'aime, Marie, toi qui sur nos rivages
As fait épanouir cette Divine Fleur !.....
Que je t'aime écoutant les bergers et les
mages
Et gardant avec soin toute chose en ton
cœur !...

11. Je t'aime te mêlant avec les autres
femmes
Qui vers le temple saint ont dirigé leurs pas

Je t'aime présentant le Sauveur de nos âmes
Au bienheureux Vieillard qui le presse en ses
bras,
D'abord en souriant j'écoute son cantique
Mais bientôt ses accents me font verser des
pleurs.
Plongeant dans l'avenir un regard
prophétique
Siméon te présente un glaive de douleurs.

12. O Reine des martyrs, jusqu'au soir de ta
vie
Ce glaive douloureux transpercera ton cœur
Déjà tu dois quitter le sol de ta patrie
Pour éviter d'un roi la jalouse fureur.

Jésus sommeille en paix sous les plis de ton
voile
Joseph vient te prier de partir à l'instant
Et ton obéissance aussitôt se dévoile
Tu pars sans nul retard et sans raisonnement.

13. Sur la terre d'Égypte, il me semble, ô
Marie
Que dans la pauvreté ton cœur reste joyeux,
Car Jésus n'est-Il pas la plus belle Patrie,
Que t'importe l'exil, tu possèdes les Cieux ?...
Mais à Jérusalem, une amère tristesse
Comme un vaste océan vient inonder ton
cœur
Jésus, pendant trois jours, se cache à ta
tendresse
Alors c'est bien l'exil dans toute sa rigueur !...

14. Enfin tu l'aperçois et la joie te transporte,
Tu dis au bel Enfant qui charme les docteurs :
« O mon Fils, pourquoi donc agis-tu de la
sorte ? »
« Voilà ton père et moi qui te cherchions en
pleurs. »
Et l'Enfant Dieu répond (oh quel profond
mystère !)
A la Mère chérie qui tend vers lui ses bras :
« Pourquoi me cherchiez-vous?... Aux œuvres
de mon Père »
« Il faut que je m'emploie ; ne le savez-vous
pas ? »

15. L'Évangile m'apprend que croissant en
sagesse
A Joseph, à Marie, Jésus reste soumis
Et mon cœur me révèle avec quelle tendresse
Il obéit toujours à ses parents chéris.
Maintenant je comprends le mystère du
temple,
Les paroles cachées de mon Aimable Roi.
Mère, ton doux Enfant veut que tu sois
l'exemple
De l'âme qui Le cherche en la nuit de la foi.

16. Puisque le Roi des Cieux a voulu que sa
Mère
Soit plongée dans la nuit, dans l'angoisse du
cœur ;

Marie, c'est donc un bien de souffrir sur la terre ?
Oui souffrir en aimant, c'est le plus pur bonheur !...
Tout ce qu'Il m'a donné Jésus peut le reprendre
Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi.....
Il peut bien se cacher, je consens à l'attendre
Jusqu'au jour sans couchant où s'éteindra ma foi.....

17. Je sais qu'à Nazareth, Mère pleine de grâces
Tu vis très pauvrement, ne voulant rien de plus
oint de ravissements, de miracles, d'extases
N'embellissent ta vie, ô Reine des Élus !...
Le nombre des petits est bien grand sur la terre
Ils peuvent sans trembler vers toi lever les yeux
C'est par la voie commune, incomparable
Mère
Qu'il te plaît de marcher pour les guider aux Cieux.

18. En attendant le Ciel, ô ma Mère chérie,
Je veux vivre avec toi, te suivre chaque jour
Mère, en te contemplant, je me plonge ravie
Découvrant dans ton cœur des abîmes d'amour.
Ton regard maternel bannit toutes mes craintes
Il m'apprend à pleurer, il m'apprend à jouir.
Au lieu de mépriser les joies pures et saintes
Tu veux les partager, tu daignes les bénir.

19. Des époux de Cana voyant l'inquiétude
Qu'ils ne peuvent cacher, car ils manquent de vin
Au Sauveur tu le dis dans ta sollicitude
Espérant le secours de son pouvoir divin.
Jésus semble d'abord repousser ta prière
«Qu'importe», répond-Il, «femme, à vous et à moi?»
Mais au fond de son cœur, Il te nomme sa Mère
Et son premier miracle, Il l'opère pour toi...

20. Un jour que les pécheurs écoutent la doctrine
De Celui qui voudrait au Ciel les recevoir
Je te trouve avec eux, Marie, sur la colline
Quelqu'un dit à Jésus que tu voudrais le voir,
Alors, ton Divin Fils devant la foule entière
De son amour pour nous montre l'immensité
Il dit : « Quel est mon frère et ma soeur et ma Mère, »
« Si ce n'est celui-là qui fait ma volonté ? »

21. O Vierge Immaculée, des mères la plus tendre
En écoutant Jésus, tu ne t'attristes pas
Mais tu te réjouis qu'Il nous fasse comprendre
Que notre âme devient sa famille ici-bas
Oui tu te réjouis qu'Il nous donne sa vie,
Les trésors infinis de sa divinité !...
Comment ne pas t'aimer, ô ma Mère chérie
En voyant tant d'amour et tant d'humilité ?

22. Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même
Tu voulus le prouver en restant notre appui.
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse
Il savait les secrets de ton cœur maternel,
Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'Il nous laisse
Quand Il quitte la Croix pour nous attendre au Ciel.

23. Marie, tu m'apparais au sommet du Calvaire
Debout près de la Croix, comme un prêtre à l'autel
Offrant pour apaiser la justice du Père
Ton bien-aimé Jésus, le doux Emmanuel...
Un prophète l'a dit, ô Mère désolée,
«Il n'est pas de douleur semblable à ta douleur!»
O Reine des Martyrs, en restant exilée
Tu prodigues pour nous tout le sang de ton cœur !

24. La maison de Saint Jean devient ton seul asile
Le fils de Zébédée doit remplacer Jésus.....
C'est le dernier détail que donne l'Évangile
De la Reine des Cieux il ne me parle plus.
Mais son profond silence, ô ma Mère chérie
Ne révèle-t-il pas que Le Verbe Éternel
Veut Lui-même chanter les secrets de ta vie
Pour charmer tes enfants, tous les Élus du Ciel ?

25. Bientôt je l'entendrai cette douce harmonie

Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller te voir
Toi qui vins me sourire au matin de ma vie
Viens me sourire encor... Mère... voici le soir !..
Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême
Avec toi j'ai souffert et je veux maintenant
Chanter sur tes genoux, Marie, pourquoi je t'aime
Et redire à jamais que je suis ton enfant !.....

Lien :

<https://archives.carmeldelisieux.fr/archive/pn-54/>

Les évocations de Marie dans les Évangiles

- **L'Évangile de saint Marc**

Mc, 3, 31-35 : Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors ? » ... Qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Mc 6, 2s : De nombreux auditeurs à *Nazareth*, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

- **L'Évangile de saint Matthieu**

Mt 2 18-24, *l'annonce à S Joseph* :

Voici comment fut engendré Jésus-Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus - c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve -, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unifia pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Mt 2, 11-15 : *Les Mages, puis la Fuite en Égypte.*

(Les Mages) entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de

l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode.

- **L'Évangile de saint Luc**

Lc 1, 26-37 (Annonciation) : *ad Virginem desponsatam cui nomen erat ... Maria, gratia plena...* L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus... Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu... Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Lc 1, 39-56 (Visitation) : Marie se rendit avec empressement dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle... Remplie d'Esprit Saint, elle s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? ... L'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru... Marie dit alors : Magnificat anima mea Domino... Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Lc 2, 1-20 (Nativité) : Joseph monta de Galilée vers Bethléem... avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, ... elle mit au monde son fils premier-né, l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle.

Bergers : Il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière... Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » ... Les bergers se disaient entre eux : « allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » ... Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Lc 2, 22-36 (Présentation au Temple) : Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur... Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon... Sous l'action de l'Esprit il vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « ... Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » ...

Lc 2, 41-52 (Épisode des douze ans) : Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi... En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Prologue (d'où Marie est absente) : Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu... Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

- **L'Évangile de saint Jean**

Jn 2, 1-10 (Cana) : Il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Jn 19, 25-27 (Au pied de la Croix) : Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.